

Chants

2020

SENIOR CENTER

BURG



Les Centrales	4
Les Penn' buriennes	4
Archers Bure	5
Bread and roses	6
La Legatomique	6
L'ESTACA - (Le Pieu)	7
La vie s'écoule, la vie s'enfuit	7
Les Voleurs d'Eau	8
La Java des Bons Enfants	9
La Semaine Sanglante	10
Je Suis Fille de	10
Ami.es, dessous la cendre	11
La Danse des Bombes	12
La Rue des Lilas	13
La Java des Bombes Atomiques	14
Hegoak (« Les ailes »)	15
Révolte	15
Déjà Mal Mariée	16
A la Huelga (feminista)	17
Dans nos Chants	18
Homophobia	19
Il signor padrone	20
Ôde aux casseur.ses	21
Cinturini	22

# Les Centrales

## CASTELHEMIS

Un train ça peut dérailler Par accident  
Un tunnel peut s'effondrer Par accident  
Un avion ça peut tomber Par accident  
Une fusée ça peut foirer Ça peut arriver

**Oui mais les centrales  
C'est la technologie idéale  
C'est la sécurité optimale  
C'est l'infailibilité totale  
Puisqu'on te le dit...  
Toute la journée  
C'est ce qu'on se tue à te répéter  
A la radio, à la télé, dans les journaux  
Puisqu'on te le dit**

Un câble ça peut casser Par accident  
Une voiture peut déraper Par accident  
Un incendie se déclarer Par accident

Un tuyau ça peut crever Ça peut arriver

### **refrain**

Un tunnel peut s'effondrer  
Une piste peut s'écrouler  
Un ingénieur mal calculer

Un pétrolier peut s'échouer  
Une plate-forme polluer  
Et goudronner un océan

Le Titanic a coulé  
Le Tupolev est tombé  
Et le Zeppelin a brûlé

### **refrain**

[BOUM!!!]

# Les Penn'buriennes

(ou « les bombes de bure »)

RÉÉCRITURE DES PENN SARDINES ÉCRITE LORS DE LA SEMAINE  
FARANDOLE DES BOMBES ATOMIQUES À BURE EN 2020.

Il fait encore nuit et on farandole  
Le bruit de nos voix dans les champs résonne (x2)

**Écoutez le bruit d'nos sabots, écoutez gronder nos colères  
Écoutez le bruit d'nos sabots, notre révolte anti-nucléaire**

D'une ville à l'autre on est solidaires,  
de poursuivre la lutte on en est très fièr.es (x2 + **Refrain**)

Trains castors de nuit, déchets atomiques,  
Toutes ces pollutions, à qui ça profite ? (x2 + **Refrain**)

Projet Cigéo c'est un vrai supplice  
Nous laisse à la botte du capitalisme (x2 + **Refrain**)

Du matin au soir nous venons lutter  
Pendant qu'les patrons enterrent des déchets (x2 + **Refrain**)

Dans le village de Bure on n'veut plus d'ordures  
On s'ra toujours là pour détruire vos murs

**Écoutez nos revendications**

**On prend la rue pour donner le ton**

**Écoutez nos revendications ce s'ra la dernière sommation !**

## Archers Bure

**RÉÉCRITURE DES ARCHERS DU ROI – 2019**

Ils sont venus en projet  
De construire un monument  
Pour y enterrer des déchets  
Une poubelle nucléaire  
Pour ça ils achètent des terres  
Aux ordres de leur ministère.

J'ai vu une répression féroce  
Des opposant.es arrêté.es  
Une population qui s'efforce  
De faire tout pour résister

**Non, ne me demandez pas  
De cautionner ces lois de l'Etat !  
Non ne me demandez pas  
De cautionner cette politique-là !**

Tout près de Bure juste à côté  
La force est déployée  
Pour traquer, faire plier et ficher  
Les habitants, les militant.es  
Activistes et réfractaires  
Tous les antinucléaires  
Ceux qui s'indignent que l'on souhaite

Enterrer pour l'éternité  
Ce que les centrales rejettent  
Tous ces déchets irradiés

**Non, ne me demandez pas  
D'être indifférent.e à ces combats !  
Non ne me demandez pas  
De l'ignorer cette répression-là !**

On est toutes concerné.e.s  
Par le lobby nucléaire  
Civil ou bien militaire  
C'est de nos déchets qu'il s'agit  
C'est pour ça qu'on réagit  
Et qu'on reste solidaires  
On ne nous fera pas taire  
Dénonçons cette sale affaire  
Et crions ANDRA, dégage  
Résistance et sabotage !

**Non, ne me demandez pas  
De ne rien dire si j'assiste à ça !  
Non, ne me demandez pas  
De n' pas agir si j'assiste à ça !**

# Bread and roses

As we go marching, marching, in the beauty of the day  
A million darkened kitchens, a thousand mill lofts grey  
Are touched with all the radiance that sudden sun discloses  
For the people hear us singing, Bread and Roses, Bread and Roses.

As we go marching, marching, we battle too for men  
For they are women's children and we mother them again  
Our lives shall not be sweated from birth until life closes  
Hearts starve as well as bodies, give us Bread, but give us Roses.

As we go marching, marching, we bring the greater days  
For the rising of the women, means the rising of the race  
No more the drudge and idler ten that toil where one reposes  
But the sharing of life's glories, Bread and Roses, Bread and Roses. (x2)

# La Legatomique

RÉÉCRITURE DE LA LEGA ÉCRITE LORS DE LA SEMAINE FARANDOLE DES  
BOMBES ATOMIQUES À BURE EN 2020

Depuis des années on lutte  
Sans jamais laisser tomber  
Ensemble on a construit des huttes  
Pour sauver la forêt  
(x2)

**Oli oli ola, et l'Andra n'est plus là**  
**C'est nous les bombes atomiques (x2)**  
**Oli oli ola, et l'Andra n'est plus là**  
**Et nous les Bombes Atomiques**  
**Sur ses cendres on danse là !**

Et nous toustes déguisé.es  
Ensemble on a tout pété  
Et les portes bien cadenassées  
Et les clefs mises au bûcher  
(x2)

## Refrain

Toustes à Bure rassemblé.es  
L'existence réinventée  
Dans les communs autogérés  
Pour l'utopie réalisée  
(x2)

## Refrain

Contre tous les nucléaires  
De famille ou d'énergie  
Les institutions cramées  
Le monde on l'aura changé  
(x2)

## Refrain

# L'ESTACA – (Le Pieu)

TRADUCTION MARC ROBINE (ET SO')

Du temps où je n'étais qu'un gosse  
Mon grand-père me disait souvent  
Assis à l'ombre de son porche  
En regardant passer le vent  
Petit vois-tu ce pieu de bois  
Auquel nous sommes tous enchaîné.es  
Tant qu'il sera planté comme ça  
Nous n'aurons pas la liberté

**Mais si nous tirons tous, il tombera  
Ca ne peut pas durer comme ça  
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe  
Vois-tu comme il penche déjà  
Si je tire fort il doit bouger  
Et si tu tires à mes côtés  
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe  
Et nous aurons la liberté**

Petit ça fait déjà longtemps  
Que je m'y écorche les mains

Et je me dis de temps en temps  
Que je me suis battu pour rien  
Il est toujours si grand si lourd  
La force vient à me manquer  
Je me demande si un jour  
Nous aurons bien la liberté

**refrain**

Puis mon grand-père s'en est allé  
Un vent mauvais l'a emporté  
Et je reste seul sous le porche  
En regardant jouer d'autres gosses  
Dansant autour du vieux pieu noir  
Où tant de mains se sont usées  
Je chante des chansons d'espoir  
Qui parlent de la liberté

**refrain**

# La vie s'écoule, la vie s'enfuit

PAROLES DE RAOUL VANEIGEM, 1961

La vie s'écoule, la vie s'enfuit  
Les jours défilent au pas de l'ennui

Parti des rouges, parti des gris  
Nos révolutions sont trahies (x2)

Le travail tue, le travail paie  
Le temps s'achète au supermarché

Le temps payé ne revient plus

La jeunesse meurt de temps perdu (x2)

Les yeux faits pour l'amour d'aimer  
Sont le reflet d'un monde d'objets

Sans rêve et sans réalité

Aux images nous sommes condamné.es  
(x2)

Les fusillé.es, les affamé.es

Viennent vers nous du fond du passé

Rien n'a changé mais tout commence  
Et va mûrir dans la violence (x2)

Brûlez, repaires de curés,  
Nids de marchands, de policiers

Au vent qui sème la tempête

Se récoltent les jours de fête (x2)

Les fusils sur nous dirigés  
Contre les chefs vont se retourner

Plus de dirigeants, plus d'État  
Pour profiter de nos combats (x2)

## Les Voleurs d'Eau

**PAROLIERS : HENRI SALVADOR / BERNARD MICHEL**

Ils détournent la rivière, [là haut, là haut]  
Ils se moquent de nos misères, [là haut, là haut]

Si la soif nous affaiblit,  
Et si nos sources sont taries, [Tous nos troupeaux]

Vont périr l'un après l'autre, [là haut, là haut]

Il faut sortir nos fusils, [là haut, là haut]  
Il faut lutter pour nos vies  
Mais d'abord il nous faut parler [A ces gringos, Tantôt]

Nos terres sont les plus fertiles [C'est l'eau, 2x]  
Et nous vivions si tranquilles [ De nos travaux]  
Quand nous montions dans nos barques  
Lorsque nous pêchions dans le lac, [Heureux, 2x]

Ils veulent construire un barrage, [Là haut, 2x]  
C'est la vallée qu'ils saccagent, [Là haut, 2x]  
Ils inonderont nos villages

Et ils nous mettrons dans des cages, [Là haut comme des corbeaux]  
Nous devons les empêcher, [Là haut, , 2x]  
De détruire nos foyers, [si beaux, 2x]  
Les adultes vont s'armer,  
Tous les enfants vont les aider  
Il faut de l'eau, Il faut de l'eau, De l'eau (de l'eau)

Ils nous montrent des contrats, [C'est tout, 2x]  
Qui leur donnent tous les droits, [ Sur nous, 2x]  
Ils veulent nous rayer du temps,  
Et puis du monde des vivants, [Pour de l'argent, l'argent]  
Que ferions-nous dans leur ville, Tombeau, 2x]  
Comme des tigres qu'on exile, [Au zoo, 2x]  
C'est pourquoi jusqu'au dernier,  
Nous lutterons pour exister  
Pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau...  
De l'eau, de l'eau, de l'eau...

# La Java des Bons Enfants

PAROLES : GUY DEBORD, 1974 MUSIQUE : MARC LEMONNIER

Dans la rue des Bons Enfants,  
On vend tout au plus offrant  
Y'avait un commissariat  
Et maintenant il n'est plus là.

Une explosion fantastique  
N'en a pas laissé une brique,  
On crut qu'c'était Fantomas  
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite  
Y porter une marmite  
Qu'était à renversement  
Et la r'tourne imprudemment.

Le brigadier, l'commissaire,  
Mêlés aux poulets vulgaires  
Partent en fragments épars  
Qu'on ramasse sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait,  
Y'en avait qui en avaient.  
L'étonnement est profond,  
On peut les voir jusqu'au plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait  
Pour faire la guerre aux palais  
Sache que ta meilleure amie,  
Prolétaire, c'est la chimie.

Les socialos n'ont rien fait  
Pour abréger les forfaits  
D'infamie capitaliste  
Mais heureusement vient l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés,  
Les curés seront mangés.  
Plus d'patrie, plus d'colonie,  
Et tout le pouvoir il le nie.

Encore quelques beaux efforts,  
Et disons qu'on se fait fort  
De régler radicalement  
L'problème social en suspens.

Dans la rue des Bons enfants,  
Viande à vendre au plus offrant  
L'avenir radieux prend place  
Et le vieux monde est à la casse. (bis)

# La Semaine Sanglante

Sauf des mouchards et des gendarmes,  
On ne voit plus par les chemins,  
Que des vieillards tristes en larmes,  
Des veuves et des orphelins.  
Paris suinte la misère, (1 clap)  
Les heureux mêmes sont  
tremblants. (1 clap)  
La mode est aux conseils de guerre,  
Et les pavés sont tous sanglants.

**Oui mais !...**

**Ça branle dans le manche,  
Les mauvais jours finiront. (3 claps)  
Et gare! à la revanche,  
Quand tous les pauvres s'y mettront.  
(2 claps) (bis)**

On traque, on enchaîne, on fusille  
Tous ceux qu'on ramasse au hasard  
La mère à côté de sa fille,  
L'enfant dans les bras du vieillard.  
Les châtiments du drapeau rouge  
Sont remplacés par la terreur  
De tous les chenapans de bouges,  
Valets de rois et d'empereurs.

## REFRAIN

Demain les gens de la police  
Refleuriront sur le trottoir,  
Fiers de leurs états de service,  
Et le pistolet en sautoir.  
Sans pain, sans travail et sans armes  
Nous allons être gouvernés  
Par des mouchards et des gendarmes,  
Des sabre-peuple et des curés.

## REFRAIN

Le peuple au collier de misère  
Sera-t-il donc toujours rivé?  
Jusques à quand les gens de guerre  
Tiendront-ils le haut du pavé?  
Jusques à quand la Sain'te Clique  
Nous croira-t-elle un vil bétail?  
« À quand la fin d'cette république  
De l'injustice et du travail »\*

## REFRAIN

# Je Suis Fille de

**XAVIER PETERMANN (CORRIGAN FEST), 2007**

Je suis fille de marin, qui traversa la mer  
Je suis fille de soldat, qui détesta la guerre  
Je suis fille de forçat, criminelle évadée  
Et fille de fille du roi trop pauvre à marier.  
Fille de coureuse des bois et de  
contrebandiere  
Enfant des sept nations et fille  
d'aventuriere  
Métisse et sang-mêlée, bien qu'on me l'ait  
caché

C'est un sujet de honte, j'en ferai ma fierté

**lalala....**

Je suis fille d'irlandaise, poussée par la  
famine  
Je suis fille d'écossaise, v'nu crever en  
usine  
Dès l'âge de 8 ans, 16 heures sur les  
machines

Mais je sais que jamais je n'ai courbé  
l'échine.  
Non, je suis resté droite, là devant les  
patrons  
Même le jour où ils ont passé la  
conscription  
J'suis fille de paysanne et fille d'ouvrière  
Je ne prends pas les armes contre d'autres  
en galère.

**Lalala...**

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté  
J'ai fui dans les forêts, et je m'y suis caché  
Refusant de servir - de chair à canon.

Refusant de mourir au loin pour la nation.  
Un' nation qui ne fut  
Jamais vraiment la mienne  
Une alliance forcée, de misère et de peine  
Celle du génocide des premières nations  
Celle de l'esclavage et des déportations.

**Lalala...**

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix.  
L'une est pour les curés et l'autre est pour  
les rois.

Si j'aime cette terre, le monde qui m'a vu  
naître.

**Je ne veux pas de Dieu,  
je ne veux pas de maître ! (2x)**

## Ami.es, dessous la cendre

**Ami.es, dessous la cendre**

**Le feu va tout brûler**

**La nuit pourrait descendre**

**Dessus nos amitiés**

Voilà que d'autres bras tendus  
S'en vont strier nos aubes claires  
Voilà que de jeunes cerveaux  
Refont le lit de la charogne  
Nous allons compter les pendus  
Au couchant d'une autre après-guerre  
Et vous saluerez des drapeaux  
En priant debout sans vergogne

**refrain**

La nouvelle chasse est ouverte  
Cachons nos rires basanés  
Les mots s'effacent sous les poings  
Et les chansons sous les discours  
Si vos lèvres sont entrouvertes  
Un ordre viendra les souder!  
Des gamins lâcheront les chiens

Sur les aveugles et sur les sourds  
Je crie pour me défendre  
"A moi, les étrangers!  
La vie est bonne à prendre  
Et belle à partager"

Si les massacres s'accumulent,  
Votre mémoire s'atrophie  
Et la sinistre marée noire  
Couvre à nouveau notre avenir  
Vous cherchez dans le crépuscule  
L'espérance de la survie  
Les bruits de bottes de l'Histoire  
N'éveillent pas vos souvenirs

**refrain**

Je crie pour me défendre  
"A moi, les étrangers!  
La vie est bonne à prendre  
Et belle à partager"

**refrain**

# La Danse des Bombes

PAROLES ET MUSIQUE DE MICHELLE BERNARD, 2005, D'APRÈS UN  
POÈME DE LOUISE MICHEL, 1871

Oui barbare je suis  
Oui j'aime le canon  
La mitraille dans l'air

Amis, amis, dansons.

**La danse des bombes**  
**Garde à vous ! Voici les lions !**  
**Le tonnerre de la bataille gronde sur**  
**nous**  
**Amis chantons,**  
**Amis dansons !**  
**La danse des bombes**  
**Garde à vous ! Voici les lions !**  
**Le tonnerre de la bataille gronde sur**  
**nous**  
**Amis chantons !**

L'âcre odeur de la poudre  
qui se mêle à l'encens.  
Ma voix frappant la voûte  
et l'orgue qui perd ses dents. !

## Refrain

La nuit est écarlate.  
Trempez-y vos drapeaux  
Aux enfants de Montmartre,  
(C'est) la victoire ou le tombeau !  
Aux enfants de Montmartre,  
la victoire ou le tombeau !  
Oui barbare je suis,  
Oui j'aime le canon,  
Oui, mon cœur je le jette  
à la Révolution !

*ou :*

Oui barbare, Oui barbare ,  
jette, à la Révolution !

## Refrain

Oui, mon cœur je le jette  
à la révolution !

# La Rue des Lilas

SYLVAIN GIRAULT - KATÉ MÉ, 2015

Ce soir je meurs à la guerre  
Aujourd'hui pour moi sonne le glas  
Mon visage est blanc et mon sang coule à  
flot  
Sur le trottoir de la rue des Lilas

Ce soir je meurs sous vos bombes  
Pourtant je n'ai rien fait pour ça  
Je ne suis qu'une simple flâneuse dans la  
ville  
Sur le trottoir de la rue des Lilas

**Je vous le dis, je vous le dis, je vous le  
dis**

**Que maudite soit la guerre  
Maudits les chars, les fusils, les  
combats**

**Je m'éteins dans la rue des Lilas**

(2<sup>e</sup> voix : « La rue des lilas rue des  
lilas »...)  
Plus jamais revoir la dune  
Au matin quand s'effacent mes pas  
Jamais plus les cimes et la neige éternelle  
Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

Plus jamais revoir la lune

Dans la nuit qui éclaire mes pas  
Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts  
Et ce lac bleu perdu au fond des bois

**Refrain**

J'aim'rais tant revoir mes soeurs  
Mes enfants, mes parents, mes amis  
Danser le dabkeh pour repousser la mort  
Trinquer l'arak jusqu'au bout de la vie

Je voudrais une dernière  
Chanson pour apaiser la nuit  
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre  
bord  
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

**Refrain**

(canon)  
Car la guerre c'est un massacre  
De gens qui ne se connaissent pas  
Au profit de gens qui toujours se  
connaissent  
Mais qui ne se massacrent pas (2x)  
**Refrain + « rue des Lilas, rue des Lilas  
... »**

# La Java des Bombes

## Atomiques

**BORIS VIAN ET ALAIN GORAGUER, 1955**

Mon oncle un fameux bricoleur  
Faisait en amateur Des bombes atomiques  
Sans avoir jamais rien appris  
C'était un vrai génie Question travaux  
pratiques  
Il s'enfermait tout' la journée  
Au fond d'son atelier Pour fair' des  
expériences  
Et le soir il rentrait chez nous  
Et nous mettait en trans' En nous  
racontant tout  
Pour fabriquer une bombe A  
Mes enfants croyez-moi C'est vraiment de  
la tarte  
La question du détonateur  
S'résout en un quart d'heur'  
C'est de cell's qu'on écarte  
En c'qui concerne la bombe H  
C'est pas beaucoup plus vach'  
Mais un' chos' me tourmente  
C'est qu'cell's de ma fabrication  
N'ont qu'un rayon d'action  
De trois mètres cinquante  
Y a quéqu'chos' qui cloch' là-d'dans  
J'y retourne immédiat'ment

Il a bossé pendant des jours Tâchant avec  
amour  
D'améliorer l'modèle  
Quand il déjeunait avec nous  
Il avalait d'un coup Sa soupe au  
vermicelle  
On voyait à son air féroce Qu'il tombait  
sur un os  
Mais on n'osait rien dire  
Et pis un soir pendant l'repas

V'là tonton qui soupir' Et qui s'écrie  
comm' ça

A mesur' que je deviens vieux  
Je m'en aperçois mieux J'ai le cerveau qui  
flanche  
Soyons sérieux disons le mot  
C'est même plus un cerveau  
C'est comm' de la sauce blanche  
Voilà des mois et des années  
Que j'essaye d'augmenter La portée de ma  
bombe  
Et je n'me suis pas rendu compt'  
Que la seul' chos' qui compt'  
C'est l'endroit où s'qu'ell' tombe  
Y a quéqu'chose qui cloch' là-d'dans,  
J'y retourne immédiat'ment

Sachant proche le résultat  
Tous les grands chefs d'Etat  
Lui ont rendu visite Il les reçut et s'excusa  
De ce que sa cagna Etait aussi petite  
Mais sitôt qu'ils sont tous entrés  
Il les a enfermés En disant soyez sages  
Et, quand la bombe a explosé  
De tous ces personnages Il n'en est rien  
resté  
Tonton devant ce résultat Ne se dégonfla  
pas  
Et joua les andouilles Au Tribunal on l'a  
traîné  
Et devant les jurés Le voilà qui bafouille  
Messieurs c'est un hasard affreux  
Mais je jur' devant Dieu  
En mon âme et conscience  
Qu'en détruisant tous ces tordus

Je suis bien convaincu D'avoir servi la  
France  
On était dans l'embarras Alors on  
l'condamna

Et puis on l'amnistia Et l'pays  
reconnaissant  
L'élú immédíat'ment Chef du  
gouvernement

## Hegoak (« Les ailes »)

**POÈME BASQUE DE JOXEAN ARTZE - MUSIQUE DE MIKEL LABOA**

Ouhouhouuuu (4x)  
Hegoak ebaki banizkio  
Neuria izango zen  
(x2)  
Ez zuen alde egingo

Bainan horrela  
Ez zuen gehiago xoria izango  
(2x)  
Eta nik, xoria nuen maite  
Eta nik eta nik, xoria nuen maite  
Lala lala, lala lala, lala (2x)

Si je lui avais coupé les ailes,  
Il aurait été à moi,  
(2x)  
Il ne serait pas parti

Oui mais voilà,  
Il n'aurait plus été un oiseau  
(2x)  
Oui mais moi, c'est l'oiseau que j'aimais  
(2x)  
Ouhouhouuuu (4x)

## Révolte

**REPRISE DE RENÉ BINAMÉ, 1996**

Nous sommes les persécutés  
De tous les temps et de toutes les guerres  
Toujours nous fûmes exploités  
Par les tyrans et leur cerbères  
Mais nous ne voulons plus fléchir  
Sous le joug qui courba nos pères  
Car nous voulons nous affranchir  
De ce qui cause nos misères

**Eglise parlement**  
**Magistrature état militarisme**  
**Patrons et gouvernant**  
**Débarrassons-nous du capitalisme**  
**Pressant est notre appel**  
**Donnons l'assaut au monde**  
**autoritaire**  
**Et d'un coeur fraternel**  
**Nous réaliserons**

### L'idéal libertaire

Ouvriers ou bien paysans  
Travailleurs de la terre ou de l'usine  
Nous sommes dès nos jeunes ans  
Réduits au labeur qui nous mine  
D'un bout du monde à l'autre bout  
C'est nous qui créons l'abondance  
C'est nous tous qui produisons tout  
Et nous vivons dans l'indigence

### Refrain

L'état nous écrase d'impôt  
Il faut payer ses juges sa flicaille  
Et si nous protestons trop haut,  
Au nom de l'ordre on nous mitraille  
Les maîtres ont changé cent fois

C'est le jeu de la démocratie  
Quelque soit ceux qui font les lois  
C'est toujours la même supercherie

### **Refrain**

Pour défendre les intérêts

Des flibustiers de la grande industrie  
On nous ordonne d'être prêts  
A mourir pour notre patrie  
Nous ne possédons rien de rien  
Nous avons l'horreur de la guerre  
Voleurs défendez votre bien  
Ce n'est pas à nous de le faire

## Déjà Mal Mariée

**CHANSON POPULAIRE BRETONNE, DANS LA TRADITION DES  
CHANSONS DES « MAL MARIÉES ».**

Mon père m'a mariée à un tailleur de pierre (bis)  
Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière, là!

**Mal mariée, déjà, (Déjà) Mal mariée, EH !..  
Déjà mal mariée déjà, déjà mal mariée, EH !**

Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière (bis)  
Et j'ai trempé mon pain, dans le jus de la pierre, là!

### **Refrain**

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre (bis)  
Par là vint à passer le curé du village, là!

### **refrain**

Par là vint à passer le curé du village (bis)  
Ouais ouais Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire, là!

### **Refrain**

Ouais ouais Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire (bis)  
Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille, là !

### **Refrain**

Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille (bis)  
De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille, là!

### **Refrain**

De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille (bis)

Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta soutane, là!

## **Refrain**

Nous les filles nous les femmes, On crache sur ta soutane (bis)

Et on ira baiser sans serment s'il nous plait, là!

## **Refrain (bis)**

# A la Huelga (feminista)

**ÉCRITE PAR UN COLLECTIF DE FEMMES ET CHANTÉ À LA GRANDE GRÈVE DES FEMMES EN ESPAGNE LE 8 MARS 2018.**

A la huelga compañera,  
No vayas a trabajar  
Deja el cazo, la herramienta,  
El teclado y el ipad

**A la huelga diez, a la huelga cien,  
A la huelga madre ven tu también  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Yo por ellas madre y ellas por mi.**

Contra el estado machista  
Nos vamos a levantar,  
Vamos todas las mujeres  
A la huelga general

**A la huelga diez, a la huelga cien,  
La cartera dice que viene también.  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Todas a la huelga vamos a ir.**

Se han llevado a mi vecina,  
En una redada mas,  
Y por no tener papeles  
Ahi la quieren deportar.

**A la huelga diez, a la huelga cien,  
Esta vez queremos todo el pastel**

**A la huelga cien, a la huelga mil,  
Todas a la huelga vamos a ir.**

Trabajamos en precario  
Sin contrato y sanidad  
Y el trabajo de la casa  
No se reparte jamás.

**A la huelga diez, a la huelga cien,  
esta vez la cena no voy a hacer.  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
todas a la huelga vamos a ir.**

Privatizan la enseñanza,  
No la podemos pagar  
Pero nunca aparecimos  
En los temas a estudiar.  
A la huelga diez, a la huelga cien,  
En la historia vamos a aparecer.  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Todas a la huelga vamos a ir.

**A la huelga diez, al huelga cien ,  
A la huelga madre ven tu también.  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Yo por ellas madre y ellas por mi. (bis)**

# Dans nos Chants

ÉCRITURE COLLECTIVE DURANT UN ATELIER EN NON-MIXITÉ EN VUE DU CABARET, DURANT LES RENCONTRES DE CHORALES RÉVOLUTIONNAIRES À ROYÈRES (2015). SUR L'AIR DE LA MAL COIFFÉE, "FILHAS QUE SES A MARIDAR".

L'une de l'autre ignorée,  
On s'est connues, on s'est regardées,  
On s'est parlé, on a chanté.  
Avec l'envie d'se raconter  
Notre histoire et toutes nos idées.

Tout ça, c'était vite plié  
L répertoire était pas épais.  
Où sont passées les héroïnes  
De la lutte et du quotidien ?  
D'elles, il ne reste presque rien.

**Eh Eh Ah Eh / Eh Eh Ah (bis)**

Dans les chants, lorsqu'on est présentes  
On est souvent seules et fragiles  
On se lamente dans une attente  
Soit repoussante ou bien sublime  
Objet sexuel ou bien victime.

Dans cet idéal libertaire  
Nous sommes bonnes au linge à étendre  
On n'veut plus être des ménagères  
De la chaire tendre à défendre  
Des contre-révolutionnaires

**Eh Eh Ah Eh / Eh Eh Ah (bis)**

Comment faire une révolution  
Quand dans nos imaginations

Dans des rôles bien genrés  
Nous nous retrouvons confinées  
Et nos idéaux pollués

Quand on ne trouve dans nos chansons  
ni de guerrière ni d'héroïne  
Et on vous parle même pas des gouines  
Tout c'qui nous f'rait rêver gamine  
Qui ferait rêver les gamines.

Et si les chants qui nous ressemblent  
On les écrivait toutes ensemble ?  
Des chants qui racontent nos histoires  
Et disent nos rages et nos espoirs  
Donnent du courage et du pouvoir.

**Eh Eh Ah Eh / Eh Eh Ah (bis)**

Si on se retrouvait frangines  
Ça nous ferait gagner du temps  
Unissant nos voix, j'imagine  
Qu'on en dirait vingt fois autant (x2)

Et qu'on ferait changer les choses  
Et, je suppose aussi, les gens  
Et qu'on ferait changer les choses  
Allez ! On ose, il est grand temps ! (x2)

**Eh Eh Ah Eh / Eh Eh Ah (bis)**

# Homophobia.....

Up behind the bus-stop in the toilets off the street  
There are traces of a killing on the floor beneath your feet  
Mixed in with the piss and beer are bloodstains on the floor From my  
friend who got their head kicked in a night or two before

## **Homophobia the worst disease**

**You can't love who you want to love in times like these**

## **Lesbophobia the worst disease**

**You can't love who you want to love in times like these**

In the pubs, clubs and burgerbars  
breeding pens for pigs  
Alcohol, testosterone and ignorance and fist  
Packs of hunting homophobes roam across the town  
They find an easy victim and they punch them to the ground

## **Transphobia**

(...)

## **Lesbophobia**

(...)

The siren of the ambulance  
The deadpan of the cops  
Chalk to mark the outline where my friend first dropped  
Beware the holy trinity - church and state and law  
For every death the virus gets more deadly then before

## **Lesbophobia**

(...)

## **Transphobia**

**under attack we'll bash them back the way we please**

# Il signor padrone

Saluteremo il signor padrone  
Per il male che ci ha fatto  
Che ci ha sempre maltrattato  
Fino all'ultimo momen'  
Saluteremo il signor padrone  
Per la sua risera neta  
Pochi soldi in la cassetta  
Ed i debiti a pagar

Macchinista macchinista faccia sporca  
Metti l'olio nei stantuffi  
Di risaia siamo stufi  
Di risaia siamo stufi  
Macchinista macchinista faccia sporca  
Metti l'olio nei stantuffi  
Di risaia siamo stufi  
A casa nostra vogliamo andar

Con un piede con un piede sulla staffa  
E quell'altro sul vagone  
Ti saluto cappellone  
Ti saluto cappellone  
Con un piede con un piede sulla staffa  
E quell'altro sul vagone  
Ti saluto cappellone

# Ôde aux casseur.ses

**CHANSON ÉCRITE EN 2019 PAR LA CHORALE DES CANULARS (LYON)  
EN RÉACTION AUX MÉDIAS QUI DRAMATISENT CES FAMEUX  
CASSEURS.EUSES.**

En 1789

Des gueux ont attaqué les keufs  
À coups de fourches et de bâtons  
Ils ont libéré la prison  
Et tous les 14 juillet  
Quand t'applaudis le défilé  
T'oublies de dire, j'me demande pourquoi,  
Qu'ils ont coupé la tête au roi

**Non non non (bis)**

**C'est pas bien d'casser (bis)**

**Sauf quand on (bis)**

**Quand on a gagné (bis)**

**x2**

Pendant la guerre les maquisards  
Faisaient sauter les trains les gares  
Aujourd'hui tu leur rends hommage  
Toujours au passé c'est dommage  
Et quand aux monuments aux morts  
Tu les vénères tu les honores  
T'oublies de dire que les fascistes  
Les traitaient de terroristes

**Refrain**

1903 les meufs anglaises  
Avaient osé c'est balaise

Casser les vitres des entreprises  
Et foutre le feu aux églises  
Et quand pour les présidentielles  
Tu loues l'suffrage universel  
T'oublies de dire c'est pas normal  
Qu'c'est grâce à ça si c'est légal

**Refrain**

Quand dans les manifestations  
On dépave les illusions  
Et qu'on balance des utopies  
À la gueule de la bourgeoisie  
En été quand tu vas bronzer  
Quand tes médocs sont remboursés  
T'oublies que grâce à cette violence  
T'as la sécu et tes vacances

**Non non non (bis)**

**C'est pas bien d'casser (bis)**

**Sauf quand on (bis)**

**Quand on a gagné (bis)**

**Non non non (bis)**

**C'est pas bien d'casser (bis)**

**Et on va (bis)**

**Et on va gagner !**

# Cinturini

**« TIKETETA », C'EST LE BRUIT DES MACHINES À COUDRE...  
CHANSON EN DIALECTE D'OMBRIE. DES OUVRIÈRES DU TEXTILE,  
D'UNE USINE DE SACS DE JUTE (ACTIVITÉ TRÈS MALODORANTE)  
PRÈS DE PÉROUSE, DÉNONCENT LES PRÉJUGÉS DES HOMMES SUR  
LES OUVRIÈRES**

Semo de Cinturini  
Lasciatece passà  
Semo belle e simbatiche  
Ce famo rispettà

**Matina e sera, ticchetettà**  
**Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà**  
**(3x) – (avec 2 voix rythmiques en plus**  
**sur la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> fois)**

**Matina e sera, ticchetettà**  
**Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà**  
**(2x)**

Quanno fischia la sirena  
Prima innanzi che faccia jurnu  
Ce sentite atturnu atturnu  
Dentre Terni da passà

## **Refrain**

Quanna a festa ce vedete  
Quanno semo arcutate  
Pe signore ce pijate  
Semo scicche in verità

## **Refrain**

Se quarcunu che se crede  
Perché semo tessitore  
Ma se nui famo all'amore  
La facemo pe' scherzà

**(2<sup>e</sup> refrain, 2x) :**

**E se ce dicono, tant'accusci**  
**Je dimo squaiatela pe'me tu poli ji**



